

Voici le témoignage d'Alodie, survivante du génocide au Rwanda

Je me trouvais derrière la maison à Butare avec mon petit frère et une autre fille tutsi, lorsque nous avons été surpris par quatre soldats et deux civils. Je connaissais l'un d'eux : il m'a emmenée à l'intérieur de la maison avec un des soldats et le soldat m'a violé.

Il m'a obligée à me coucher sur le matelas. J'ai refusé et il a pris sa baïonnette immédiatement en me disant qu'il avait pensé me violer et me laisser en vie, mais que maintenant il allait me violer, puis me tuer.

J'avais peur de mourir et je me suis laissée faire. Il a fait exactement ce qu'il voulait faire et il m'a laissée vomissant et saignant. Après son départ, l'homme

sœur aînée. Elle m'a empêchée de passer à l'acte. J'ai continué à parler de mettre fin à mes jours à mes amis, qui m'ont fait entendre raison.

Mon mari, qui est mort à présent, avait aussi le VIH. Je l'ai accompagné pendant sa maladie et j'ai supporté ses accusations incessantes.

Il est devenu fou. Il n'a rien dit à personne, mais il est devenu ivrogne. La discorde a envahi notre foyer, et l'on n'échangeait plus que des mots blessants. C'était le chaos complet. Il disait que c'était moi qui l'avais contaminé. Il se mettait très en colère après moi, et l'instant d'après, il s'excusait et me disait que ce n'était pas ma faute, qu'on m'avait violée sans que je puisse me défendre.

Il m'a dit qu'avant de se marier avec moi, il n'avait eu aucun partenaire, et que c'était donc forcément moi qui l'avais infecté. N